

Colloque de Communication-Jeunesse

Marielle Durand et Alvine Bélisle

Volume 19, numéro 1, mars 1973

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1050962ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1050962ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Durand, M. & Bélisle, A. (1973). Colloque de Communication-Jeunesse. *Documentation et bibliothèques*, 19(1), 38–39. <https://doi.org/10.7202/1050962ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1973

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Colloque de Communication- Jeunesse

Durant la fin de semaine du 10 au 12 novembre 1972, eut lieu, à Montréal, au Pavillon Lafontaine de l'Université du Québec, un colloque organisé par Communication-Jeunesse sur le thème de "La création culturelle pour la jeunesse et son avenir."

Issu il y a deux ans d'un désir de ressusciter la littérature de jeunesse canadienne-française, Communication-Jeunesse voit aujourd'hui son cadre s'élargir à tous les modes de communications pour la jeunesse: radio, télévision, films, vidéo, cassettes, diapositives, disques, journaux, etc...

Au colloque de la fin de semaine, on a pu constater ou déceler une certaine dualité (si non rivalité) entre l'audio-visuel et l'imprimé. Cela me faisait penser à certains congrès de l'ACBLF...

La littérature de jeunesse canadienne-française est aux prises avec de sérieux problèmes d'édition et de distribution. Comme on le faisait dire à une marionnette, le vendredi soir, à l'ouverture du colloque: les éditeurs ne publient pas de livres parce qu'ils ne se vendent pas; les livres ne se vendent pas parce qu'ils ne sont pas demandés; ils ne sont pas demandés parce qu'ils ne sont pas connus; ils ne sont pas connus parce que les éditeurs ne les publient pas... Et la roue recommence... "Ronron petit Patapon".

Dans une recherche subventionnée par Perspective-Jeunesse et patronnée par Communication-Jeunesse, France et André Lamarre ont fait l'analyse des images, valeurs et thèmes dans 100 volumes (50 albums et 50 livres), échantillonnés au hasard dans la période de 1950 à 1971, période couvrant les 2/3 de la production totale des livres canadiens-français pour la jeunesse. Ils ont découvert, entre autres choses, que "la majorité des livres étudiés présentent des personnages évoluant dans un cadre *vaguement* québécois"; que "75% des livres ne font aucune référence précise au Québec" et que, des 25% qui restent, la majorité "empruntent un cadre historique: Indiens, Français, Anglais, tour à tour représentés sous des aspects caricaturaux". Nous pouvons donc conclure "qu'à peine plus de 5% des livres pour la jeunesse illustrent le Québec contemporain".¹

1. *Images, valeurs, thèmes, dans la Littérature québécoise pour la Jeunesse, 1950-1971. Analyse thématique réalisée par France et André Lamarre. [8p. suivies de deux Annexes, comprenant le résumé de la Recherche.]*

Le mouvement de Communication-Jeunesse arrive donc à point, surtout lorsque l'on sait que, de 1960 à 1970, la production annuelle est passée de 49 à 7 titres.

L'étude de Lamarre a été l'objet d'un des sept ateliers à ce colloque, les autres portant sur les besoins et les intérêts des jeunes, l'écart entre la langue écrite et la langue parlée (dont Raymond Lévesque a fait une démonstration humoristique à la séance du vendredi soir), l'enfant comme consommateur d'images et de son, la collaboration entre le créateur, le réalisateur et l'éditeur, le marché du livre avec ses problèmes et ses possibilités, et le théâtre pour enfants, comme forme d'art et d'expression individuelle.

Tous les ateliers ont été très animés et les rapports aux assemblées plénières ont suscité une foule d'interventions dynamiques et controversées.

On a pu constater, aux lancements du samedi après-midi, que la littérature de jeunesse canadienne-française prenait un nouvel essor puisque cinq maisons d'édition ont publié cette année une quarantaine d'albums et de livres pour la jeunesse. De plus, on peut maintenant commencer à faire connaissance avec nos auteurs de jeunesse grâce à la première d'une série de brochures sur les **Auteurs canadiens pour la Jeunesse**².

L'idée originale du Colloque de Communication-Jeunesse a été de présenter, dans la soirée du vendredi, les ateliers du lendemain, d'une façon vivante en utilisant des moyens audio-visuels: films, diapositives, disques, marionnettes, etc...

La conférence de Guy Rocher, sociologue, sur le thème "Aurons-nous une politique culturelle québécoise?" a été l'objet de plusieurs discussions qui ont été reprises le dimanche après-midi à la réunion générale.

La principale action à entreprendre semble être celle d'une étroite collaboration entre tous ceux qui s'intéressent aux différentes formes de communication avec la jeunesse: cinéastes, réalisateurs de télévision, écrivains, concepteurs-visuels, illustrateurs, bibliothécaires, éducateurs, chercheurs, journalistes, etc... (On a même parlé d'une coopérative).

Communication-Jeunesse élargit donc considérablement son champ d'action, et nous souhaitons que ce mouvement prenne de plus en plus d'ampleur puisqu'il répond à un besoin pressant, ressenti à la fois par des personnes de différents milieux et de diverses spécialités. Et comme le disait Guy Boulizon, rapporteur général de ce colloque, Communication-Jeunesse caractérisera un tournant historique important dans l'évolution de la création culturelle pour la jeunesse canadienne-française.

Marielle Durand

Membre du Conseil d'Administration de Communication-Jeunesse et délégué officiel de l'ACBLF au colloque

2. *Auteurs canadiens pour la Jeunesse - 20 biographies et bibliographies, [Montréal], Communication-Jeunesse, [1972], [32 p.]*

Quelques publications récentes

Heureux événements dans l'édition canadienne pour la jeunesse. Décembre 1972. La maison Leméac de Montréal lançait sur le marché quatre livres pour les jeunes dont trois albums:

Pitatu et les pommiers et **Pitatu et le printemps**, textes et images de Louise Pominville et **Le petit Chocola Cho** de Rita Scablurini, texte et illustrations 24 X 31cm, couverture de carton solide.

Les auteurs et l'éditeur n'ont rien épargné pour plaire aux jeunes: l'originalité des textes et des dessins, la brillance des couleurs, le dégagé et la fantaisie de la mise en page qui font ressortir la poésie et l'humour de l'ensemble. Les bouts-de-choux de deux ans pourraient bien être en amour avec **Le petit chocola cho**, et les cinq sept ans suivront avec plaisir Pitatu dans ses découvertes.

Bernier, capitaine à 17 ans de Gilberte Tremblay, 120 p., 13,5 X 19,5 cm, broché, est la biographie de ce fameux marin de l'Islet qui naviga toute sa vie, fit trois voyages au Pôle Nord et gagna des archipels du Nord de son pays.

La lecture suivie peut devenir monotone

pour le lecteur ordinaire. Mais l'ouvrage est un document de valeur et Bernier, un Canadien authentique.

Accessible à tous à partir de 12 ans. Dès 10 ans pour les bons lecteurs.

Quatre livres recommandés pour toutes les bibliothèques scolaires et publiques. Bravo à l'éditeur

Les Presses Laurentiennes de Notre-Dame-des-Laurentides, près de Québec, offraient, à la fin de décembre 1972, deux albums pour les tout petits (3-7 ans):

Les Fables des trois commères de Simone Bussièrès, illustrations de Laurent Bédard (15 X 19cm) cartonné. Petit album sans prétention dont les trois histoires sont amusantes et non dépourvues d'humour: Monsieur et Madame Boby, Ratapon le Chat et Nigris le Rat. Le petit canard qui voulait faire le Paon.

Le petit sapin qui a poussé sur une étoile de Simone Bussièrès. Images de Cécile Chabot (22 X 26,5 cm), couverture de carton solide. Un charmant conte de Noël, texte et images débordants de lumière et de poésie. Pour toutes les bibliothèques enfantines.

Espérons que cette maison d'édition qui a publié **Du soleil sur ton chemin** de Maurice Carême offrira d'autres livres pour les jeunes en 1973.

Alvine Bélisle

NOUVELLE ADRESSE



Reliure

Vianney Bélanger inc.

**7980, rue ALFRED
Ville D'Anjou
Montréal 437**

TÉL.: 353-2420

ÉTABLIE EN 1935

RELIURE POUR BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES, UNIVERSITÉS, HÔPITAUX ET PARTICULIERS. COUTURE MANUELLE ET "OVERSEWING" TEL QUE RECOMMANDÉ PAR L'A.L.A., RELIURE COLLÉE (PLANATOL).

SPÉCIALISTE EN RELIURE D'ART.
LIVRE D'OR.

À VOTRE SERVICE:
UN PERSONNEL HAUTEMENT SPÉCIALISÉ
UN TRAVAIL GARANTI SANS CONDITION
DU MATÉRIEL DE PREMIÈRE QUALITÉ